

A Monsieur le D^r. E. Leloup,
cordial hommage


LOUIS GILTAY

11463

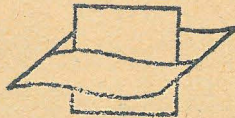
Quelques Pycnogonides des Environs de Banyuls (France)

Extrait des *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*

TOME LXIX, 1929



Instituut voor wetenschappelijk onderzoek
Koninklijke Vlaamse Academie van Wetenschappen
Rue des Ursules 69
8401 Bredene - Belgium - Tel. 059 / 80 37 15



BRUXELLES **Vlaams Instituut voor de Zee**
IMPRIMERIE M. FORTON *Flanders Marine Institute*
20, Rue Victor Greyson, 20

— 1929 —

Quelques Pycnogonides des environs de Banyuls (France)

PAR

LOUIS GILTAY

Mon collègue au Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, M. le Dr E. LELOUP, ayant fait un séjour au Laboratoire Arago, à Banyuls-s/Mer (Pyrénées orientales), m'a confié la détermination des Pycnogonides qu'il a eu l'occasion d'y recueillir.

Toutes les récoltes ont été faites en avril 1929, sur des Hydraires provenant du lieu dit : la Grotte du Troc. Plusieurs espèces étant nouvelles ou peu connues pour la faune française méditerranéenne, je crois utile de donner, ci-après, la liste des captures.

PALLENIDAE

1. — *Pallene emaciata* (DOHRN, 1881).

7 ex. (4 ♀, 3 ♂ dont 2 ovifères avec embryons à divers stades de développement), Grotte du Troc, Banyuls, sur des Hydraires, IV-1929.

Cette espèce décrite par DOHRN (1) du Golfe de Naples, a été signalée par BOUVIER (2), avec quelque doute, de Cette sur des échantillons recueillis par DUBOSCO.

Voisine de *Pallene brevis* JOHNSTON, cette espèce s'en distingue toutefois par son *cou beaucoup plus court* et par son propode plus massif, plus arqué, armé de 4 ou 5 fortes épines s'étendant sur le *quart basal*, alors que chez *Pallene brevis* JOHNSTON, ces épines, généralement au nombre de 5, s'étendent sur le *tiers basal*. Les griffes auxiliaires sont également moins longues, étant plus petites que ou

(1) A. DOHRN. Die Pantopoden des Golfes von Neapel, etc., (*Fauna u. Flora des Golfes von Neapel*, Bd. III, 1881) pp. 193-196, Tab. XIV, fig. 10-21.

(2) E. L. BOUVIER. Quelques notes sur les Pycnogonides des côtes de France (*Ann. Sc. Nat. Zool.* ser. 10, vol. VI, 1923, p. 117-124), p. 119.

E. L. BOUVIER. Pycnogonides (*Faune de France*, vol. VII, 1923, p. 36).

égales à la moitié de la longueur de la griffe principale ; tandis que chez *Pallene brevirostris* JOHNSTON, elles ont plus de la moitié de la longueur de la griffe principale (fig. 1).

La présence d'œufs et d'embryons en avril semble également séparer cette espèce de *Pallene brevirostris* JOHNSTON dont la maturité sexuelle ne se produit qu'en juin, à moins que n'intervienne ici le climat plus tempéré des côtes méditerranéennes.

D'après DOHRN (1), l'espèce est très sténobathe, côtière, se tenant dans des profondeurs variant de 1 à 5 m. Remarquons que *Pallene brevirostris* JOHNSTON, est moins sténotope et peut descendre jusqu'à 40 m.

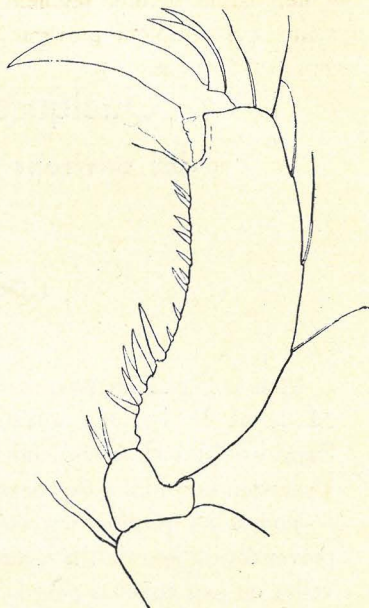


Fig 1.

PHOXICHILIDIIDAE

2. — *Anoplodactylus petiolatus* (KRÖYER, 1844).

1 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales), sur des Hydraires, IV, 1929.

Espèce à vaste aire de distribution, sur les côtes atlantiques européennes, en Méditerranée, côtes occidentales et orientales des Etats-Unis, Alaska.

3. — *Anoplodactylus angulatus* (DOHRN, 1881).

1 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales), sur des Hydraires, IV, 1929).

Décrite par DOHRN (2) du Golfe de Naples, où elle semble rare, cette espèce fut retrouvée par BOUVIER (3) à Cette (1 ♂, quai du Bosc, 6, III).

L'exemplaire de Banyuls est très caractéristique, par sa trompe tronquée carrément ayant des angles saillants aux bords, légèrement rembrunis, par le céphalon court, trappu, portant le tubercule oculaire en

(1) Op. cit., p. 196.

(2) Op. cit., pp. 184-188, Tab. XII, fig. 1-12.

(3) Op. cit., in *Ann. Sc. nat. Zool.*, p. 120.

son milieu, par le propode entièrement armé d'épines sur son bord interne, par le dernier segment du tronc réduit à ses prolongements latéraux qui semblent provenir ainsi d'une multiplication de ceux du segment précédent.

4. — **Anoplodactylus robustus** (DOHRN, 1881).

1 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales), sur des Hydraires, IV, 1929.

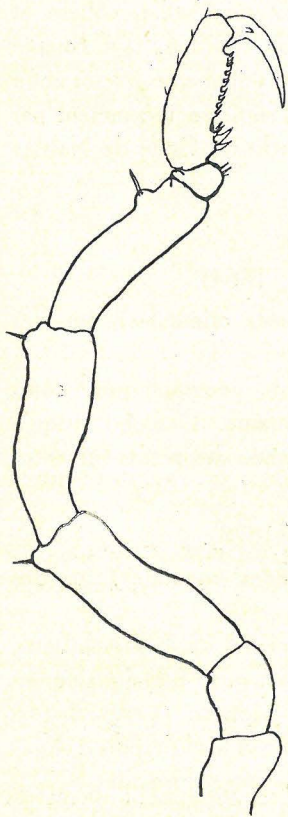


Fig. 2.

bord externe et deux épines moins fortes sur son bord supérieur (fig. 2).

Décrite par DOHRN (1) sur six exemplaires provenant du Golfe de Naples, l'espèce ne fut pas retrouvée par BOUVIER dans les récoltes provenant des côtes de France, qu'il eut l'occasion d'examiner. L'exemplaire de Banyuls est donc nouveau pour la faune française et vient étendre la distribution géographique de l'espèce.

Entièrement conforme à la description de DOHRN, notre exemplaire se distingue particulièrement par son tronc testudiforme, rappelant certaines espèces d'*Ammothea*, par son céphalon très court, portant letubercule oculaire en son milieu, par sa trompe large et tronquée et par l'absence de métamérisation des segments du tronc. Le fémur et les tibias 1 et 2 des pattes locomotrices portent une saillie distale externe, arrondie, surmontée d'une soie. Le propode est arqué, armé sur toute la longueur de son bord interne d'une rangée d'épines. Le talon est très développé

EURYCIDIDAE

5. — **Ascorhynchus castelli** (DOHRN, 1881).

3 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales), sur des Hydraires, IV, 1929.

(1) Op. cit., pp. 188-191, Tab. XII, fig. 13-18.

Cette espèce, nouvelle pour la côte française, fut décrite par DOHRN (1) sur plusieurs exemplaires provenant de différentes stations du Golfe de Naples.

Conformes à la description de DOHRN, nos échantillons, qui sont immatures, présentent des pattes locomotrices semblables à celles figurées par l'auteur (Op. cit., pl. I, fig. 11) mais avec un propode dont le bord interne est tout à fait droit. Les saillies distales du fémur et du tibia sont toutefois bien développées.

As orhynchus castelli (DOHRN), espèce assez sténobathe, côtière et lithobenthique voit donc son aire de distribution étendue, tout comme *Ascorhynchus arenicola* (DOHRN), espèce moins sténobathe, vivant entre 30 et 50 m. de profondeur, psammobenthique, signalée récemment par LOMAN (2) des côtes du Maroc et décrite jadis du Golfe de Naples seulement, par DOHRN.

AMMOTHEIDAE

6. — *Ammothea echinata* (HODGE, 1864).

14 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales), sur des Hydraires, IV, 1929.

Espèce ayant une vaste aire de distribution géographique : côtes atlantiques d'Europe, Açores, Maroc, Mauritanie. Descend jusqu'à 125 m. (LOMAN) (3). Signalée de la Méditerranée des points suivants : Naples (DOHRN), Cette, Marseille (BOUVIER).

7. — *Clotenia orbiculare* (WILSON, 1878).

23 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales) sur des Hydraires, IV, 1929.

Décrite originellement des côtes de Virginie et de Massachusetts, cette espèce, qui semble très commune à Banyuls, fut signalée en Méditerranée de Naples (DOHRN) et de Monaco (LOMAN) (4). LOMAN l'a récemment citée de la grève du fortin d'Irréislis près d'Agadir (5). CARPENTER (6) l'a trouvée jadis sur les côtes d'Irlande.

(1) Op. cit., pp. 124-129, tab. I, fig. 1-16 et tab. II, fig. 1.

(2) J. C. C. LOMAN. Pycnogonides du Maroc (côte Atlantique) et de Mauritanie (*Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, T. V, 1925), p. 50-53, pl. I.

J. C. C. LOMAN. Note complémentaire sur les Pycnogonidés de la côte Atlantique du Maroc (*ibid.*, t. VIII, 1928, p. 61-67).

(3) Op. cit., 1925, p. 50.

(4) J. C. C. LOMAN. Note préliminaire sur les Podosomata (Pycnogonides) du Musée Océanographique de Monaco (*Bull. Inst. Oceanogr.*, n. 238, 1912), p. 8.

(5) Op. cit., 1928, p. 62.

(6) G. H. CARPENTER, New British Pantopod etc., (*Irish Natural*, IV, 1895, p. 297).

8. — *Trygaeus communis* (DOHRN, 1881).

4 ex., Grotte du Troc, Banyuls (Pyrénées orientales), sur des Hydraires, IV, 1929.

Décrite de Naples et de Sardaigne par DOHRN (4), cette espèce fut retrouvée par BOUVIER (5) à Cette et à Marseille.

Les exemplaires examinés sont conformes à la description de BOUVIER. Toutefois les ovigères, qui manifestent nettement un état régressif, me semblent assez variables. Sur l'un d'eux je compte 9 articles, sur un autre 8 articles, suivant que les deux derniers articles sont séparés ou coalescents. Faisons remarquer également que les appendices sont recouverts de grossières granulations éparses.

(1) Op. cit., p. 164-168, tab. IX, fig. 6-14 et tab. X, fig. 1-5.

(2) Op. cit., in *Ann. Sc. Nat. Zool.*, p. 122.